

siècle, entraînant petit à petit un développement suffisant de l'information.

Malgré l'ancienneté des inventions qui sont à la base de l'enregistrement magnétique, le développement commercial du magnétophone ne date guère que d'une dizaine d'années et s'il a maintenant de nombreux et fervents adeptes, la merveilleuse variété de ses applications reste trop souvent méconnue.

Tout au long de cette chronique qui sera basée sur la connaissance de milliers de cas, nous nous emploierons à rechercher et à décrire diverses idées d'utilisations, classiques ou nouvelles, ainsi que les caractéristiques de l'équipement correspondant. Nous nous efforcerons ainsi de guider les actuels et futurs utilisateurs et de faciliter leur choix parmi la grande variété des fabrications qui leur sont proposées.



Cette "fidèle" secrétaire recueille les dernières instructions de son patron.

Tous les modèles présentés actuellement utilisent comme support la bande magnétique standard de 6,35 mm indéfiniment effaçable et réutilisable. Ils servent à l'enregistrement de tous les sons audibles et principalement de la musique et de la parole. D'un encombrement réduit le plus souvent, ils sont en général présentés en mallettes modernes très soignées pesant, selon les modèles, de 4 à 10 kilos. Leur manipulation aussi simple que celle d'un poste de radio les met à la portée de l'amateur le moins averti.

La gamme de prix extrêmement large : 40 à 150 000 F environ, et le grand choix des fabrications présentées permettent à chacun de s'équiper judicieusement en fonction de son budget. D'autre part, certaines maisons font bénéficier leur clientèle d'un long crédit analogue à ce qui se pratique en électro-ménager.

La qualité des enregistrements est conditionnée par les caractéristiques mécaniques et électroniques de la machine. Elle dépend aussi pour une part importante de la qualité de la bande,

de sa vitesse de défilement ainsi que du micro et du haut parleur utilisés.

Les vitesses de défilement correspondent à un standard international. Actuellement, on utilise suivant les cas ou les machines celles de 4,75 cm/s, 9,5 et 19,05 cm/s. Plus la vitesse est rapide, meilleure est la gamme des fréquences reproduites, toutes choses égales par ailleurs. Ceci ne veut pas dire qu'obligatoirement une machine qui défile à 19 soit meilleure qu'une autre à 9,5 car beaucoup d'autres caractéristiques entrent en jeu : qualité des têtes, régularité du déroulement, conception de l'amplificateur. Il est évidemment plus facile pour un constructeur, d'obtenir de bons résultats en 19 qu'en 9,5. Cependant leurs efforts portent de plus en plus sur l'obtention de la qualité aux plus faibles vitesses par suite de l'économie de bande qui en résulte.

La qualité musicale est en général meilleure que ne le permettent les hauts parleurs incorporés, nécessairement de petite dimension, et il est préférable, à notre avis, à l'intérieur d'un budget donné, de prendre un appareil moins cher, mais d'y adjoindre un haut parleur extérieur de grande qualité et bien bafflé.

Pour le micro, la grande qualité n'est importante que dans le cas où l'on enregistre de la musique en direct. Or les principales utilisations des magnétophones d'amateurs sont la diffusion différée de programmes radiophoniques et le branchement sur un tourne-disques en vue de la création de magnéthèques. Celles-ci ont sur les supports gravés le grand avantage de ne présenter à l'usage aucune altération et d'autre part le prix de revient du support de bande magnétique intervient peu si l'on remplace régulièrement les anciens enregistrements par des nouveaux. Même si l'on désire conserver indéfiniment un enregistrement, le prix de revient est à peu près identique au disque, en 19, très inférieur en 9,5. Il est à noter toutefois, que la copie d'enregistrement ou d'émissions ne peut être effectuée que dans la mesure ou des tiers, ne se trouvent pas lésés dans leurs droits d'édition, reproduction ou autres.

(à suivre)

Michel RENARDIER.

A la recherche de jeunes talents.

